

Les annonces du Journal sont rue Joquelet, n. 1, au coin de la rue N.-Bismarck.
Lettres et paquets doivent y être adressés sans de port.

Le prix de l'Abonnement, avec Gravures, est pour Paris, de 6 fr. pour 1 mois, 15 fr. pour 3 mois, 30 fr. pour 6 mois, 60 fr. pour l'année. 1 fr. 80 c. en sus par trimestre pour les dépts.

Le Diable



Boiteux.

JOURNAL DES SPECTACLES, DES MOEURS ET DE LA LITTÉRATURE.

(N. 157.)

SAMEDI 5 JUIN 1824.

2^e. ANNÉE.

THEATRE FRANÇAIS.

Pour les débuts de M. Charles Joly.

André, tragédie en cinq actes, de Racine.
André, Desmousseaux — *Hippolyte*, Joly. — *Théramène*, Du-
den. — *Phèdre*, Deschamps. — *Aricie*, Lagardère. — *Oenone*,
Léon. — *Parce*, Desmousseaux. — *Jasmin*, Menjaud.
MECHANT MALGRÉ LUI, comédie en trois actes et en vers,
de M. Desmousseaux.
Léon, Michelot. — *Durville*, Devigny. — *Félix de Lincueil*,
Léon. — *Doligny*, Desmousseaux. — *Saint-Albin*, Armand Dailly.
La Lézarde, Lefèvre. — *Henriette*, Brocard. — *Joséphine*, Desmousseaux.

OPÉRA-COMIQUE.

PHILOSOPHE, opéra-comique en un acte, de M. A. Du-
puy, musique de M. Dourlen.
Le Philosophe, Durancourt — *Anselme*, Leclerc. — *Lubin*, Pre-
sle. — *Elisa*, Calan. — *Gertrude*, Schmitt.
CONCERT A LA COUR, ou *la Déesse*, opéra comique en
un acte, de MM. Scribe et Méherville, musique de M. Auber.
André, Desmousseaux. — *Victor*, Ponce. — *Arturo*, Vincentini.
André, Deschamps. — *Adèle*, Rigaut. — *Corinne*, Boulanger.
MAI DE CIRCONSTANCE, opéra comique en un acte, de
M. Ponsard, mus. de M. Plantade.
Le Forçat, Leclerc. — *St-Firmin*, Desmousseaux. — *Doris*, Du-
puy. — *Camille*, Welch. — *Bastien*, Pétrot. — *Un Postillon*,
Léon. — *Sophie*, Ponce.

THÉÂTRE ROYAL DE L'ODÉON.

On commencera à huit heures.

(Première représentation).

LES FOLIES AMOUREUSES, opéra-bouffon en trois actes, d'après
Bourgeois.
André, Camille. — *Valcourt*, Lecoq. — *Crispin*, Valère. — *Léon*,
Fleury. — *Léon*, Letellier. — *Berthe*, Angéline.
JEAN ET THOMAS CORNEILLE, à-propos en un acte, de
M. Rameau et Abel Hugo.
St-Cornille, Lafarge. — *Th. Corneille*, Samson. — *Dorville*,
Léon. — *St-Cornille*, Thénard. — *Mad. Corneille*, Valère. — *Ca-
sino*, Mlle.

THÉÂTRE ROYAL ITALIEN.

Pour les débuts de M. Mari.

GIORDANO E ZORAIDE (sichard et zoraide), opéra séria en
deux actes, musique de M. Rossini.
Agreste, Mari. — *Riccardo*, Bologny. — *Leone*, Lévassier. —
Luigi, Giovanna. — *Zoraide*, Mombelli. — *Zomira*, Mari. —
Anna, Anjou.

THÉÂTRE DU VAUDEVILLE.

André de Poissy, vaud. en un acte.
Hippolyte, Guénée. — *Armand*, Guillemain, Joly, Justin; mesd. Guil-
lemain, Baby, Suzanne Bras.
André — *Gérard*, Fontenay, Isambert, Philippe, Armand, Pivot,
Guillemain, mesd. Pauline Geoffroy, Bras.
André — *Gérard*, Fontenay, Philippe, Armand, Guillemain,
Léon, Justin, Platé; mesd. Minette, Pauline Geoffroy, Guil-
lemain.

GYMNASSE DRAMATIQUE.

Le Leicester de Faubourg, vaudeville. — Ferville, Klein, Legrand,
mesd. Grévedon, Adeline.
M. Beaufile, comédie. — Dormeuil, Victor, Klein, Legrand, Bor-
dier; mesd. Dormeuil, Lili-Bourgois, Grandville.
Les Emprunts à la mode, comédie-vaudeville. — Bernard-Léon,
Gabriel, mesd. Dormeuil, Théodore. — Lili-Bourgois, Grandville.
Partie et Revanche. — Bernard-Léon, Ferville, Perrin; mesd. Adé-
line, Théodore.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS.

Spectacle demandé.

Les Cuisiniers. — Brunet, Odry; mesd. Flore, Vautrin, Gontier,
Adèle, Maria, Chabot, Sophie.
La Famille du Porteur d'eau. — Desquiers, Cazot, Vernet, Bignon,
Arnal, mesd. Baroyer, Pauline.
M. Pique-assiette. — Brunet, Cazot, Poitier, Tousse, Joly, Victor,
mesd. Gontier, Dupard.
Les Frères féroces. — Brunet, Poitier, Cazot, Arnal, Fleury, Bignon,
Joly, Victor, mesd. Vautrin, Maria.

THÉÂTRE DE LA GAITÉ.

Felix et Roger. — Duménil, Parent, Brégi, Mercier, Françoise,
mlle. Gougibus.
Les Femmes. — Parent, Mercier, Brégi, Françoise, Joseph, mesd.
Millet, Adolphe, Mlle. Gougibus.
M. Ratine. — Françoise, Plançon, Dumouchel, Joseph, Bouffé,
mesd. Mlle. Gougibus, Dumouchel, Mlle. Gougibus.
Le Maréchal de Luxembourg. — Marty, Duménil, Ferdinand, Brégi,
Lequien, Plançon, Leroy, mlle. Gougibus.

AMBIGU-COMIQUE.

Le Grenier du Poète, vaudeville. — Caron, Baron, Chéri, Joly,
mesd. Olivier.
Cardillac, ou *le Quartier du Temple*. — Frédéric, Méné, Chéri,
Duboujral, Melchior, Gilbert, Joly, Barthélemy, mesd. Lévassier,
Palmire, Olivier.

THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN.

Le Déserteur, ou *le Panthéon*. — Maturier, Desfray, Moissard,
Victor, And, Alexis, Richard, Ardue, Lussas, Moutet, Dumas,
mesd. Victor, St-Amant, Zélie Molard, Alexis, Louise Pichon.
Riquet à la houppe.
Les Enroulés. — Pierson, Moissard; mesd. St-Amant, Odille.

THÉÂTRES SEVESTE.

Barrière du Mont-Parnasse. — Le Nouveau Seigneur. — Leyerster.
Léonide.
Barrière Rochefort. — Cinq. — La Neige.

THÉÂTRE DE M. COMTE.

Séance de M. Comte. — *La Curiosité punie*. — Les petits Narasdeurs.
— Les trois Héritiers.

SPECTACLE DE NOUVEAUTÉ ET DE PHYSIQUE.

Passage Montecapue, ci-devant de M. Pitar.
Duménil, la clôture définitive.



Le Petit Berger de Montfermeil

Pierre Carmouche



Le Diable boiteux, Le Diable boiteux du 05 juin 1824, Paris, 1824

Exporté de Wikisource le 14 juillet 2026

LE PETIT BERGER DE MONTFERMEIL,

ROMANCE ANECDOTIQUE [\[1\]](#).

Voyez-vous, là-bas, sous ce hêtre ?...
C'est un jeune enfant endormi ;
Il rêve aux moutons qu'il fait paître,
Et son chien veille auprès de lui...
Déjà la clochette lointaine
Se balance au cou des chevreaux,
Et son bruit, qu'on entend à peine,
Sonne le départ des troupeaux.

La cigale, au bruit de ses ailes,
Du soir annonce le retour ;
Les oiseaux, à leurs nids fidèles,
Chantent l'adieu qu'ils font au jour.
L'enfant qui s'éveille en murmure,
Sur ses yeux croyant un bandeau,
Écarte en vain sa chevelure...
L'enfant ne voit plus son troupeau !

Où sont-ils donc ?... Médor, regarde !...
Pourquoi m'as-tu laissé dormir ?...
Et moi, j'étais là pour leur garde,
Pourquoi les ai-je laissé fuir ?
Qu'on juge sa douleur, sa peine :
Il oublia son chalumeau !
Et courut jusqu'à perdre haleine
Appelant toujours son troupeau.

Pour sa houlette, il la mutile !...
Qui peut-elle à présent guider ?
Un sceptre devient inutile
À qui ne peut plus commander !
Que son chagrin ne vous étonne :
Dans le palais, dans le hameau,
Un prince pleure sa couronne,
Un berger pleure son troupeau.

Dans les vallons, sur la montagne,
L'enfant et son chien ont couru...
Et les échos de la campagne
À leurs cris ont seul répondu.
Il trouve une noce en cadence
Qui veut l'entraîner sous l'ormeau...
Pour lui, plus de jeu, plus de danse...
Ses maîtres n'ont plus de troupeau.

Leur toison, qu'aux ciseaux on livre,
Venait, dit-il, les enrichir,
Leur donnait un peu d'or pour vivre,
Et des habits pour se couvrir.
Ils seront donc dans la misère !...
Leur chaumière fut mon berceau,
Leur pain m'a nourri sur la terre,
Et moi... j'ai perdu leur troupeau !

C'en est fait ! Il fuit leur chaumière ;
L'honneur le pousse au désespoir !...
Tandis qu'on s'étonne que Pierre
Manque à la prière du soir.
Mais, ô ciel ! quelle inquiétude !
La lune éclaire le coteau...
On voit... guidé par l'habitude,

Sans lui revenir le troupeau.

Tout le village dans la plaine,
Pour le chercher est descendu...
Aux branches d'un antique chêne,
Mort on le trouve suspendu !
Saisi d'effroi, chacun s'écrie :
Qu'a-t-il fait... si jeune et si beau ?...
Le pauvre enfant, dans la prairie,
Avait égaré son troupeau.

CARMOUCHE.

-
1. [!\[\]\(86b7331e04fe40a56bcff2e9c065738b_img.jpg\)](#) Un enfant de 16 ans, orphelin, nommé Coqueret, avait été élevé par les maîtres du troupeau dont il était le berger ; ils l'aimaient comme un fils ; son caractère était bon et doux. Un soir, dans les premiers jours du mois passé, ce malheureux enfant perdit son troupeau à l'heure où il le ramenait ordinairement. Égaré, au désespoir, il parcourut tous les environs en demandant à ceux qu'il rencontrait s'ils n'avaient pas vu son troupeau. Personne ne put lui en donner des nouvelles. Ce pauvre enfant, dont l'honneur aurait fait honte à bien des hommes, ne put résister au chagrin d'avoir ruiné ses parents adoptifs ; il n'osa plus retourner chez eux, et le lendemain matin, on le trouva pendu à un arbre. Le troupeau fut retrouvé à quelque distance de Montfermeil.

À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique [Wikisource](http://fr.wikisource.org)^[1]. Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence [Creative Commons BY-SA 3.0](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr)^[2] ou, à votre convenance, celles de la licence [GNU FDL](http://www.gnu.org/licenses/fdl.html)^[3].

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à [cette adresse](#)^[4].

Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- *j*jac
- Le ciel est par dessus le toit
- Kaviraf
- Parisette
- Yann
- ThomasBot
- Marc

1. [↑ http://fr.wikisource.org](http://fr.wikisource.org)

2. [↑ http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr)

3. [↑](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html) <http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html>
4. [↑](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur) http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur